artefact
présente

design et photo **OZ&GO**

Philippe Boronad, Fabienne Flouzat
François Cottrelle, Loïc Samar, Karine Tripier,
Nicolas Déflache, Charles Sadoul

Création collective

ALASKA forever

LE VINGTIÈME THÉÂTRE - 7 rue des Plâtrières, 75020 PARIS - métro Ménilmontant

Du mercredi 7 mars au dimanche 25 mars 2012

Du mercredi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h - durée 1h

Réservations : 01 48 65 97 90 - www.soireespectacles.com - points de vente habituels
Tarifs : 24€ (plein) / 19€ (réduit) / 12€ (étudiant) 1€ par place sera perçu en sus pour frais de réservation.

EN TOURNÉE....

27 mars 2012 : Espace Boris Vian - scène conventionnée des Ulis
Réservations au 01 69 29 34 91 - espaceculturel@lesulis.fr
30 mars 2012 : La Nacelle - scène conventionnée d'Aubergenville
Réservations au 01 30 95 37 76

Pour connaître l'actualité du spectacle : http://www.artefact-lab.com

PARTENAIRES

En coréalisation avec le Vingtième Théâtre. Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Conseil Général de l'Essonne, du Conseil Général du Var, du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques DRAC et Région PACA, de la SPEDIDAM, du Carré - Ste-Maxime, de l'Espace culturel Boris Vian - Scène conventionnée des Ulis, du Théâtre d'Etampes - CCE, du Théâtre Durance- Scène conventionnée de Château - Arnoux, de CHÂTEAUVALLON - Centre national de création et de diffusion culturelles dans le cadre d'une résidence de création, et de La Manufacture - collectif contemporain.

DISTRIBUTION

Texte : **création collective**
Mise en scène : **Philippe Boronad**
Participation photographique de **Yann Arthus-Bertrand**
Avec : **François Cottrelle,** L'Homme en blanc/**Loïc Samar**, Angel Stellavision/**Karine Tripier,** l'âme de la baleine
Scénographie: **Philippe Maurin**
Interface multimédia et effets visuels : **Charles Sadoul**
Création sonore : **Nicolas Déflache** et **Etienne Graindorge**
Réalisation : **Florent Bourgeais**
Infographisme : **Anthony Giroud-Damon** et **Bastien Vacherand**
Postproduction : **Solange Grenna**
Création lumières : **Philippe Boronad** et **Fabienne Flouzat**
Costumes : **Marion Rougier**
Régie générale : **Fabienne Flouzat**
Avec la collaboration de **Greenpeace France**

CONTACTS

Presse & diffusion : zef - Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 - 01 43 73 08 88 - isabelle.muraour@gmail.com
artefact : 06 67 39 13 98 - contact@artefact-lab.com

Interrogeant notre actualité, *Alaska forever* dissèque les mécanismes du pouvoir et leurs dérives écologiques à partir d'un dispositif scénique qui explore les potentialités narratives des dernières technologies numériques.

A l'heure de la taxe carbone, des bonus, des parachutes dorés, à l'heure de crises économiques et de menaces environnementales remettant en cause tout un système mondial, *Alaska forever* retrace une journée banale mais décisive dans la vie d'un grand patron de l'industrie pétrolière, confronté à une catastrophe écologique sans précédent.

Dans une ambiance de reality show stellaire et déjanté, L'Homme en blanc, gourou du management et génie de la finance, nous confie son histoire, celle d'un homme en quête de lui-même, mû par le désir d'une impossible renaissance. Sous les feux des projecteurs, au centre d'un plateau télé, se construit un étrange cérémonial où les confessions se parent de paillettes et de strass. Angel Stellavision mène l'interrogatoire, personnage impudique et extraverti, double délirant de L'Homme en blanc et incarnation androgyne de sa conscience.

Entre culture Inuit et rêve chamanique, fantasmes et réalité, *Alaska forever* nous entraîne dans une descente hallucinante et hallucinée au cœur d'un univers décalé, miroir de nos grandes interrogations contemporaines.

«Avant, j'étais à la tête d'une multinationale pétrolière, une de ces pieuvres aux ramifications mondiales innombrables, filles de la financiarisation économique et du pouvoir politique. Je planais dans les hauts champs de la finance internationale, toujours à la recherche de rapines spéculatives. »

© Bratanoff

SOMMAIRE

A. Contexte

B. Note d'intention

C. Un laboratoire d'écriture contemporaine

D. Equipe artistique

A. CONTEXTE

« *Savamment opportuniste, je me nourrissais avec délectation de toutes les charognes que je pouvais trouver : entreprises au bord de la faillite, gisements inexploités, complaisance étatique, corruption, cupidité. Les rentes pétrolières mettaient à ma botte des chefs d'état.* »

© Bratanoff

LES MÉCANISMES DU POUVOIR

En 2006, l'Alaska est touché par une catastrophe pétrolière sans précédent alors, au cours de laquelle des millions de litres de brut sont déversés dans la toundra. Les protagonistes : la firme BP (British Petroleum). La raison : une négligence volontaire dans l'entretien des oléoducs, destinée à optimiser la rentabilisation de la production pétrolière.

Librement inspiré de cette catastrophe, *Alaska forever* fait plus largement écho aux nombreuses conséquences écologiques, économiques, politiques, sociales et sociétales liées aux mécanismes du pouvoir et à leurs dérives dans nos sociétés.

A l'heure de la taxe carbone, des bonus, des parachutes dorés, à l'heure d'une crise économique et de menaces écologiques supposées remettre en cause les fondements du capitalisme financier, nous voulions interroger les conséquences pour l'humain des modes de management entrepreneuriaux à court terme, les effets du dumping écologique, de la financiarisation économique, de la mondialisation et de l'intégration des systèmes capitalistes. Sans aucun garde fou, les effets boule de neige de l'enrichissement personnel, la dématérialisation financière, les conflits d'intérêts des politiques d'Etat, la concentration des richesses et la volatilité des marchés conduisent à la nécessité d'ignorer les dommages collatéraux engendrés pour demain, sur d'autres parties du globe ou pour d'autres populations.

LES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

Afin d'engager un débat favorisant une sensibilisation des publics aux questions politiques et environnementales, nous avons bénéficié du soutien de l'ONG **Greenpeace.**

A ce partenariat militant s'ajoute la participation photographique **de Yann Arthus-Bertrand,** dont 33 photographies de *La Terre vue du ciel* apparaissent dans le spectacle.

B. NOTE D'INTENTION

A travers le récit de L'Homme en blanc, nous voulions interroger ces hommes, ceux du pouvoir et de l'argent. Interroger en eux l'humanité, l'affect, le parcours de vie d'un point A à un point Z. Quels peuvent être les effets psychologiques des comportements stratégiques offensifs, du marketing guerrier, du piratage écologique ? Causent-ils une faille ? Sont-ils compatibles avec le moi profond d'un être humain ? Provoquent-ils une scission entre image de soi et conscience de soi ? Une distanciation ? Un dédoublement ? Une métamorphose ?

Questionnant ces parcours humains, nous explorons le métabolisme du pouvoir qui peut ronger, gober et digérer tout ce qui s'en approche. **Quelle est la place résiduelle de l'individu face au système ? Est-il acteur ou jouet du pouvoir ? Maître ou sujet ? Libre ou enchaîné ?**

Le « reality show », mené tambour battant par Angel Stellavision, expose l'image d'un Homme en blanc à l'ego hypertrophié, sublimé par la caméra, les micros et les lumières artificielles du plateau télé. Du simple fait du surgissement de son image à l'écran, il est soudain le point de mire de tous les regards. **Ici pourtant, pas de dénonciation, pas de jugement, pas de morale mais un contact direct et cru avec l'intime.**

Images subliminales et visions chamaniques, réminiscences de l'enfance et désirs inavoués surgissent de l'inconscient de L'Homme en blanc, engendrant un récit protéiforme et kaléidoscopique propre à l'écriture du rêve, alternant des épisodes fragmentaires de plus en plus délirants, combat de boxe entre magnats du pétrole, ange luminescent dissimulé sous des dehors sulfureux, trépanations cauchemardesques réalisées in vivo...
Alaska forever oppose deux niveaux de conscience, deux univers parallèles et indissociables, deux réalités pour une seule vérité :
- une narration principale ancrée dans le réel, celui de la catastrophe, et inscrite dans le monde de l'entreprise et des médias.
- une narration de l'intime, développée à partir du conte Inuit, proposant une plongée abyssale dans l'intériorité du personnage.

Il s'agit de confronter la réalité vampirisante de l'entreprise et la superficialité de l'univers télé-visuel aux mécanismes de résilience de l'intime : imaginaire, inconscient et rêve. Ces deux mondes fermés sur eux-mêmes finissent par se répondre et s'interpénétrer, nous questionnant : où se situe le réel ? Où conduisent finalement les rêves ?

La réalité contemporaine est paradoxalement devenue virtuelle à l'image de la financiarisation et de la médiatisation du pouvoir. C'est un monde de superficialité dans lequel L'Homme en blanc se meut avec évidence et facilité et qu'il manipule consciemment dans l'exercice quotidien du pouvoir. Ce réel dans lequel nous évoluons et qui nous est donné à lire dans ses multiples transcriptions médiatiques est-il fiable ? N'est-il pas une déformation mensongère d'une réalité devenue insaisissable et inaccessible à nos sens ?

C. UN LABORATOIRE D'ÉCRITURE CONTEMPORAINE

UNE RECHERCHE COLLECTIVE

L'écriture numérique est ici conçue à partir d'un laboratoire de recherche interactif comprenant un auteur dramatique, un metteur en scène, un scénographe, trois comédiens, un développeur informatique et gestionnaire d'interface multimédia, un vidéaste, un créateur d'images, un créateur son, un constructeur de lutherie électronique. Ce laboratoire est fondé sur le croisement des compétences autour d'une création numérique collective.

CRÉER UN THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Il s'agit d'écrire un théâtre d'aujourd'hui avec les outils d'aujourd'hui, créer une nouvelle proximité avec le public en employant des technologies et des modes de communication qui conditionnent d'ores et déjà son champ perceptif. L'enjeu de cette pièce est notamment, en détournant les codes télévisuels, de récréer du direct afin de redonner au théâtre sa puissance évocatrice et sa capacité à raconter des histoires.

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE ET MULTIMÉDIA

La création d'images

- Images tournées en direct par des caméras au plateau :
Gros plans, démultiplication des corps dans l'espace, les caméras au plateau permettent le détournement de l'image des acteurs en jeu selon un principe de réalité augmentée.
- Vidéos préenregistrées :
Filmées en studio et retravaillées avec des techniques d'animation, de composition et d'effets spéciaux ou fabriquées de toute pièce, ces images viennent enrichir l'univers onirique du spectacle.

© Baco

L'architecture sonore

Elle est composée à partir :
- de chants traditionnels des peuples Saami
- de créations musicales contemporaines (Emilie Simon, Ez3chiel)
- d'instruments de percussion traditionnels type tambours
- d'une lutherie virtuelle constituée de capteurs, activée par les comédiens au plateau pour déclencher des séquences sonores (bruit des pas dans la neige, coups de poing, etc.)

Les langages corporels

Du jeu à la danse, les corps des comédiens sont à la fois matière vivante charnelle, incarnation de personnages en mouvement, mais aussi supports interactifs des différentes technologies utilisées dans le spectacle. Réinvestis de nouveaux enjeux relationnels avec l'environnement numérique, les corps sont objets de recherche, au centre du dispositif scénique.

D. EQUIPE ARTISTIQUE

Philippe BORONAD : Mise en scène
Comédien permanent pendant deux ans au C.D.N. de Montreuil et premier prix de mise en scène du Cercle Artistique Français, il fonde La compagnie artefact en 2002. Dans une logique de compagnonnage avec L'auteur Valérie Boronad, il initie en 2008 un travail de recherche sur la narration au théâtre, intégrant les technologies actuelles au cœur du dispositif scénique. Philippe Boronad est actuellement artiste associé au Carré - St-Maxime.

Florent BOURGEAIS : Réalisation vidéo
Réalisateur et monteur indépendant, il travaille pour de nombreuses structures institutionnelles et privées. En 2005, il débute un travail de collaboration avec le milieu artistique à travers la réalisation de clips musicaux, la captation de concerts et pièces de théâtre. Il s'investit également dans la création de films d'art, installations, performances, et la réalisation de courts métrages.

François COTTRELLE: Jeu
Il a participé à quatre des dernières créations de La Criée [CDN de Marseille), mises en scène par Jean-Louis Benoit. Comédien de théâtre confirmé, il fait aussi des apparitions régulières à la télévision et au cinéma. Egalement metteur en scène, il s'investit activement dans un travail de recherche et d'enseignement sur l'art de l'acteur.

Nicolas DÉFLACHE : Création sonore
Formé au Banff Center for the Arts [Canada] et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il est musicien - ingénieur du son spécialisé dans la création musicale contemporaine. Après 4 ans au Centre National de création musicale de Nice, il collabore en freelance aux productions de Sphota, Jacques Rebotier, Raphaël Cendo, Arnaud Petit, Benjamin de la Fuente, Jean-Luc Hervé, GMEA et GRAME, programmées en scènes nationales et dans des festivals européens.

Philippe MAURIN : Scénographie, création lumières
Après un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à la Villa Arson de Nice en 1987, il participe aux productions de nombreuses compagnies de théâtre, danse et musique de la région PACA en tant que scénographe et créateur lumières. Il a été assistant a La mise en scène d'Armand Gatti en 1993 pour *Marseille, Adam quoi* ? et régisseur général de plusieurs spectacles. Il collabore régulièrement aux projets du Hublot - Centre de création multimédia de Nice.

Marion ROUGIER : Costumes
Titulaire d'un DMA et d'une licence costume de l'ENSATT, elle collabore aussi bien aux créations de compagnies professionelles [Arketal, artefact, Trucmuche) qu'avec d'importantes institutions artistiques telles que Diascomie - Centre de production de l'Opéra de Nice, le Palais des festivals de Cannes et l'Opéra de Monaco.

Charles SADOUL : Interface multimédia, effets visuels
Spécialisé dans la réalisation d'installations interactives et de dispositifs utilisant les nouvelles technologies pour la scène, il a été accueilli en résidence à l'IRCAM et au 104. Il travaille également pour la publicité, le mixage et le mastering d'albums [Blue'R, Madsheerkhan, Lisodeic) et s'investit dans plusieurs travaux de recherche, programmation et développement.

Loïc SAMAR : Jeu
Après une première formation au Conservatoire de théâtre Gabriel Fauré à Paris, il entre à l'ERAC en 2006, où il apprend le métier d'acteur aux côtés des metteurs en scène Alain Fourneau, Sylvie Osman, Didier Galas, Alain Zaepffel, Christian Esnay, Richard Dubleski, etc. Dès 2007, il collabore a plusieurs spectacles notamment *Acide DésoxyriboNucléique* de Dennis Kelly, mis en scène par Guillaume Vincent, présenté dans le cadre d'Actoral 07, Montevideo.

Karine TRIPIER : Jeu, danse, chant
Artiste complète et pluridisciplinaire, elle s'est formée au Théâtre-École du Passage en suivant les cours de Niels Arestrup, Bruce Myers, Pascal Elso, Francine Bergé puis à L'Ecole Internationale du Mimodrame Marcel Marceau. Depuis 1990, elle joue dans de nombreuses pièces de théâtre, cabarets, spectacles déambulatoires, contes, chants et musiques, mettant à profit ses talents pluriels.

« Tom ? Tu m'entends ? Ce n'est pas grave, chéri. Bientôt le rêve va me pousser jusqu'à toi de son souffle irrépressible. Bientôt nous allons revêtir nos rôles et rejouer ta vie à travers le théâtre de tes peurs, de tes regrets, de tes fantasmes et de tes désirs. »

artefact est une compagnie spécialisée dans les écritures numériques du spectacle vivant, membre de l'ARPAN et du RAN, réseaux régionaux et internationaux œuvrant à la structuration du secteur.

Sa précédente création, *Los Demonios,* accueillie en résidence à La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la- Vallée, a été diffusée deux mois au Vingtième Théâtre avec le soutien de la Mairie de Paris. Ses spectacles tournent actuellement sur un réseau national de scènes conventionnées.

Conventionnée par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, bénéficiant du soutien du Conseil Général de l'Essonne et du Conseil Général du Var, artefact est en résidence au Théâtre d'Etampes-CCE.
Philippe Boronad est artiste associé au Carré Ste-Maxime.

© Bratanoff

© Baco

http://www.artefact-lab.com